

qu'il ait diminué dans les derniers temps, est encore de 5 à 400,000 individus. La plupart des cosaques du Don et des cosaques asiatiques, ainsi qu'un grand nombre de Sibériens, appartiennent à l'une ou à l'autre de leurs soixante-douze sectes différentes.

Plusieurs de ces sectes se distinguent par des pratiques barbares et une superstition fortement empreinte de cruauté. C'est ainsi que dans l'une d'elles les néophytes doivent se soumettre à une opération qui les rend inhabiles à se reproduire. Il y a dans cette secte une quantité de marchands opulens. La communauté ne pouvant se maintenir que par un prosélytisme actif, ceux qui en font partie finissent habituellement par se donner un fils adoptif, auquel leur fortune est assurée, à condition d'embrasser leur croyance et de se soumettre à tous les sacrifices qui sont la suite d'un tel engagement.

Le gouvernement tolère ces infamies. D'autres communautés cependant se sont attiré la vindicte publique. On nous a, par exemple, assuré que près de Moscou l'on avait découvert et puni une congrégation de vieux-croyans qui communiaient avec du sang humain. Ces monstres dérobaient des enfans nouveau-nés, les enfermaient dans des tonneaux garnis à l'intérieur de clous et de couteaux, et les roulaient ainsi du sommet d'une colline dans